

«Invisible», 5,5 millions d'informels risquent de perdre une aide de 600 R \$

[Cliquez ici pour voir la notice sur le site](#)

Lorsque le couple Viviane Santos, 26 ans, et Adriano da Silva, 39 ans, ont appris l'aide d'urgence de 600 R \$ pour les pigistes informels et à faible revenu en raison de la pandémie du nouveau coronavirus, le sentiment était de soulagement. "Mais, quand nous avons vu la bureaucratie pour obtenir la ressource, c'était comme si le bout du tunnel était plus éloigné", explique Viviane.

"Le travail depuis la pandémie a été réduit à zéro", explique Adriano, maçon. Sans emploi stable et vivant dans une occupation à la périphérie de São Paulo, ils n'ont jamais compté sur le gouvernement pour l'essentiel: eau, électricité ou assainissement. L'accès à Internet, que Viviane utiliserait pour réserver le ménage, est également rare. "C'est comme si nous étions invisibles", résumèrent-ils.

Parmi les économistes, il est presque admis que le bénéfice de 600 R \$ pour les chômeurs, les travailleurs indépendants et les travailleurs informels à faible revenu est essentiel pour éviter l'effondrement de millions de familles, sans revenu pendant l'isolement social. Mais faire appel à ceux qui ne faisaient pas partie de programmes comme la Bolsa Família ou qui étaient inscrits au Registre unique (un instrument gouvernemental qui identifie les familles à faible revenu) est plus difficile qu'il n'y paraît.

Le premier défi a été d'inscrire 11 millions de personnes qui ne faisaient pas partie du registre unique du gouvernement, mais qui ont droit à la prestation, selon un calcul de l'Institut de recherche économique appliquée (Ipea). La seconde consiste à effectuer le paiement. Pour ceux qui n'ont pas de compte bancaire, Caixa Econômica Federal a promis de créer 30 millions d'épargne numérique, opérée via l'application.

Mais plus de 5,5 millions de Brésiliens avec un revenu pouvant atteindre la moitié du salaire minimum, éligibles pour bénéficier de l'allocation, n'ont pas de compte bancaire ou d'accès régulier à Internet, montre une enquête de l'Institut Locomotiva, réalisée à la demande de l'État. Partie presque invisible de la population, ils courent le plus grand risque de ne pas recevoir d'aide.

"La crise des coronavirus a emporté des revenus et plongé de nombreuses personnes qui avaient peu, mais qui n'étaient pas la cible de programmes sociaux, dans la pauvreté. Le virus met en lumière des problèmes qui existaient déjà, tels que le faible revenu des travailleurs informels, et accentue les inégalités historiques", dit Renato Meirelles, président de l'Institut Locomotiva.

La vraie vie. Là où le pouvoir public n'atteint pas, ceux qui en ont le plus besoin se joignent. À Rio, c'est une association de marchands ambulants qui enregistre et contrôle la demande de prestations pour les collègues sans internet ni compte bancaire. "Nous passons la commande et suivons les progrès", explique la militante Maria de Lourdes do Carmo. "Si nous ne nous réunissons pas, tout le monde en souffrira."

"L'aide provient d'ONG et d'associations qui n'ont jamais eu la sympathie de ce gouvernement", rappelle le directeur de FGV Social, de la Fondation Getulio Vargas, Marcelo Neri. "Il faut agir: la crise est survenue après cinq années de montée de la pauvreté. Fin 2019, l'inégalité des revenus du travail, en somme, a cessé de s'accroître, mais elle devrait encore se creuser".

"L'aide est bien conçue. Le défi est d'atteindre tout le monde", explique Pedro Herculano de Souza, technicien à Ipea qui étudie les inégalités de revenus.

Vendredi, Caixa Econômica Federal a rapporté que 9,1 millions de personnes qui se sont inscrites au programme via l'application ou le site Web recevraient le versement de 600 R \$ jusqu'à aujourd'hui.

Cherchée, la banque n'a pas répondu jusqu'à la conclusion de ce rapport comment le gouvernement s'assurera que l'aide parvienne aux familles sans compte et sans accès à Internet et comment elles feront évoluer l'épargne numérique.

Voir aussi:

Le nombre de décès par coronavirus pourrait être plus de 10 fois plus élevé dans la province de l'Équateur